

L'empêcheur de croire en rond

# GoZias

## HEBDO 797

17<sup>ème</sup> année - semaine du 21 au 27 décembre 2023 - 2 €

AVANT-SCÈNE > 2

La crèche  
sur un pont ?



COULISSES

FOCUS > 16

Erwin Kräutler :  
une voix d'espérance

Noël : le cri des chrétiens de Palestine

# De l'autre côté du mur



SOCIÉTÉ > 8

Les parents (pauvres)  
et les enfants terribles



ÉCONOMIE > 12

Jachères :  
les faux arguments  
de la FNSEA



# Noël : Jésus à l'épreuve des « checkpoints »

C'est d'abord un cri, c'est ainsi qu'il faut lire *L'autre côté du mur*. Un récit chrétien palestinien de lamentation et d'espoir, édité en partenariat avec Golias. Le cri d'un chrétien, plus précisément d'un pasteur protestant luthérien de Bethléem qui se retrouve, comme tous ses concitoyens, derrière un mur de huit mètres de haut dans une ville dont les rares sorties sont agrémentées d'autant de postes de contrôle, les fameux "checkpoints", et que viennent visiter des touristes pieux dont certains ne se préoccupent pas du tout de ce mur, et parfois, on a du mal à le croire, ne le voient même pas. Tout cela est difficile à vivre par ceux qui se trouvent ainsi enfermés, chrétiens et musulmans qui vivent en bonne harmonie et se trouvent affublés, tant par ceux qui les enferment que par des pèlerins chrétiens qui ont peur de s'attarder chez eux, de toutes sortes de qualificatifs désobligeants. Et ce depuis des années...

À la source de ce cri, il y a la souffrance de ne pas se sentir compris, le sentiment de ne même pas avoir le droit d'exister. C'est un cri que beaucoup en Palestine retiennent au fond d'eux-mêmes et qui, s'il est exprimé, est souvent reçu avec méfiance. Il jaillit du fond du cœur avec le refus absolu de toute violence, très loin des

idées toutes faites de bien des pèlerins et autres bien-pensants. Ce cri révèle en même temps une proximité étonnante avec celui dont le nom est associé à la ville de Bethléem : ce Jésus que nous appelons Seigneur, qui remet debout ses concitoyens d'aujourd'hui, comme Munther Isaac, et qui est pour eux une inépuisable source de résistance non violente.

Munther Isaac aborde toutes ces questions dans un langage clair et accessible, théologiquement bien fondé et qui ne peut que nous interpeller, surtout après les horribles bombardements israéliens de l'opération « Glaive de fer » sur Gaza à la suite de l'opération « Déluge d'Al-Aqsa » du Hamas le 7 octobre 2023. Des bombardements qui redoublent chaque jour d'intensité au moment où j'écris ces lignes et qui tuent chaque jour plus de personnes. D'aucuns évoquent même un génocide.

L'auteur a particulièrement en vue des groupes de chrétiens américains qui, soi-disant sur la base de leur foi, accordent un soutien inconditionnel à l'État d'Israël et à sa politique, sans vraiment connaître ce qui se vit sur le terrain et sans davantage se demander sur quelles affirmations et positions la foi ils prétendent vivre. Ce genre d'attitude est certainement tout aussi présent

chez beaucoup de chrétiens d'Europe et de leurs Églises, d'une manière moins caricaturale peut-être mais tout aussi alarmante. J'espère que la présentation des faits et l'interpellation de Munther Isaac toucheront les lecteurs de ce livre, et qu'ils seront tout aussi questionnés que l'ont été ceux d'entre nous qui ont décidé de le traduire pour le mettre à disposition des lecteurs francophones. Dans l'espoir aussi que la dimension « prophétique » de notre foi resurgisse de manière plus perceptible dans nos diverses communautés.

Le livre de Munther Isaac nous demande, sur la base du vécu de frères et sœurs chrétiens de Palestine-Israël, de réfléchir à ce que peut et doit être aujourd'hui notre relation avec le monde juif, avec le monde arabe, avec le monde musulman et avec nos gouvernants, dans cet univers si divers dans lequel nous vivons, et qui, certainement, attend quelque chose de chacun de nous.  Ernest Reichert, président des Amis de Sabeel France

1. *L'autre côté du mur. Un récit chrétien palestinien de lamentation et d'espoir*, éd. Sabeel France, décembre 2023, en partenariat avec Golias. Titre d'origine : *The Other Side of the Wall. A Palestinian Christian Narrative of Lament and Hope*, Bethlehem Bible College Publications, 2022.



ÉDITORIAL



Voi bon de commande page 20

18 euros  
246 pages

## L'autre côté du mur

Dans ce livre remarquable, Munther Isaac nous emmène derrière le mur et nous offre un aperçu de choses qui sont généralement cachées. Il raconte une histoire aussi captivante qu'émouvante, que tout chrétien doit comprendre pour saisir ce conflit apparemment sans fin au Proche-Orient.

# Le cri des chrétiens de Palestine

## Noël : de l'autre côté du mur

Laurent Baudoin &amp; Christian Terras

**Passionnant et facile d'accès, l'ouvrage de Munther Isaac, « L'Autre Côté du mur, récit chrétien palestinien de lamentation et d'espoir », édité en partenariat avec Golias, montre combien les chrétiens palestiniens sont marginalisés et discrédités, à la fois par le pouvoir colonial israélien et par la plupart des Églises occidentales, par peur, ignorance, paresse intellectuelle ou difficulté à surmonter dignement et en vérité leur culpabilité dans l'antisémitisme séculaire. A l'occasion de la célébration de Noël, Golias publie de larges extraits de ce livre qui apporte un éclairage nouveau, écrit par un homme de terrain à partir d'une analyse fine des textes bibliques et de son expérience pastorale et citoyenne.**

Les dix chapitres du livre de Munther Isaac traitent successivement de la douloureuse frustration que ressentent les chrétiens de Palestine vis-à-vis de leurs frères occidentaux ; des théories et pratiques très contestables des sionistes chrétiens ; des relations existant ou à créer entre « prochains » juifs, musulmans et chrétiens, tous incontournables partenaires. Ils proposent enfin une méthode analytique et programmatique pour conduire à une paix juste. Celle-ci passe d'abord par la reconnaissance de la souffrance endurée par les Palestiniens (la lamentation), condition préalable à l'accès à la lumière

et à l'œuvre salutaire (« *C'est seulement lorsque nous connaissons la réalité de la douleur, et que nous la rejetons, que nous pouvons avancer vers la vie* »). Puis vient le temps de l'espoir, où sont posés les jalons d'une solution juste et équitable pour toutes les parties à ce conflit apparemment sans fin, que seules une foi éclairée et une vision réaliste permettront d'imaginer.

« *C'est parce que vous êtes palestinien !* » Cette phrase méprisante, qui ouvre le livre de Munther Isaac, donne le ton. Le pasteur de l'église luthérienne de Noël à Bethléem, et directeur du Bethlehem Bible College, n'en revient pas d'avoir été refoulé d'une conférence missionnaire internationale du seul fait de son appartenance au peuple palestinien. Il dénonce cet ostracisme à l'égard des habitants du pays où Jésus est né et a enseigné, un pays accaparé par l'idéologie sioniste qui revendique l'exclusivité de la vérité religieuse, historique et politique, et la possession de toute la terre (chap.1). Il regrette que dans la mentalité de nombreux Occidentaux, les chrétiens palestiniens soient invisibles, qu'ils n'existent pas (chap. 2). Il dénonce l'utilisation abusive et erronée de la Bible par les sionistes chrétiens pour justifier l'oppression des Palestiniens (chap. 3). Par une analyse détaillée des textes, il démontre que la terre, universelle et inclusive, n'appartient qu'à Dieu et exige la justice (chap. 4). A la question « *Qui est mon prochain ?* », il s'insurge que les Palestiniens d'aujourd'hui soient traités comme les Samaritains du temps de Jésus (chap. 5).

### « La foi, si elle n'est pas mise en œuvre... »

Concernant son prochain juif, Munther Isaac affirme que « *Juifs et Palestiniens pourront vivre ensemble une fois que l'occupation aura pris fin et que la*

*justice régnera* » (chap. 6). Quant aux musulmans palestiniens, il note qu'ils s'inquiètent de l'image erronée que certains religieux donnent de l'islam. Voyant nombre de musulmans s'activer pour rénover leur foi, il conseille de ne pas regarder celle-ci « à travers le seul prisme du dogme (chap. 7). Il insiste sur le fait que « *la justice compte pour Dieu et qu'elle devrait compter pour nous* » (chap. 8). La croix nous rappelle que Dieu est solidaire des opprimés, des victimes de la violence religieuse et de la violence d'Etat ; c'est pourquoi « *Dieu se lamente de la poursuite de la Nakba palestinienne* » (chap. 9). En fin de compte, ce livre, écrit derrière le mur, nous invite à faire l'expérience de la présence libératrice de Dieu dans les endroits les plus inattendus. Plutôt qu'à une intervention divine, Munther Isaac croit « à l'appel de Dieu à l'action » (chap. 10) au sens de l'épître de Jacques : « *La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.* » (Jc,2, 17)

### ... est bel et bien morte »

« *L'opposition binaire Arabes contre Juifs dans ce contexte est terriblement trompeuse, étant donné que la Palestine, jusqu'à l'arrivée du sionisme européen au XX<sup>e</sup> siècle, était composée d'Arabes musulmans, d'Arabes chrétiens et d'Arabes juifs.* »

« *Les Palestiniens sont couramment considérés comme une menace démographique, non seulement par le gouvernement israélien mais aussi par de nombreux politiciens américains et de nombreux groupes chrétiens. Des groupes "chrétiens" nous ont même proposé, à nous Palestiniens, de l'argent pour quitter le pays et nous établir ailleurs ! En espérant qu'une dizaine d'années suffirait pour changer la démographie de la Cisjordanie et ainsi permettre son éventuelle annexion.* »

« *Je vous invite à vous mettre à ma place, et à celle d'innombrables chrétiens palestiniens, et à chercher à mieux comprendre mon expérience et ma foi. Je vous demande cela parce qu'en tant que frères et sœurs en Christ, nos parcours et nos vies sont intrinsèquement mêlés.* »

### « Une théologie de derrière le mur »

« [La seconde Intifada] fut une période qui changea ma vie. Une grande partie de ce que je suis aujourd'hui a été façonnée en traversant les checkpoints, en y attendant de longues heures au soleil, ou même en les évitant ! J'ai combattu la haine et le désespoir. J'étais en colère et je me sentais impuissant. C'est alors que j'ai décidé d'abandonner mon diplôme d'ingénieur et d'étudier la théologie, incertain de ce que je voulais faire vraiment dans la vie. Tout ce que je savais, c'est que je voulais faire quelque chose pour mon peuple. Je cherchais simplement des réponses comme beaucoup d'autres à l'époque, et c'est dans la Bible que j'ai trouvé des réponses aux nombreuses questions que je me posais. [...] Je voulais étudier et en savoir plus sur ces questions de Bible et de terre. »



« Qu'on le veuille ou non, le conflit israélo-palestinien, bien que de nature politique, a de fortes dimensions religieuses. Au cours des dernières années, de nombreuses parties au conflit ont utilisé la religion pour justifier des actes de violence et la confiscation de terres. Par conséquent, nous n'avons pas d'autre alternative que de nous engager. »

« La plupart des pèlerins arrivent dans ce pays après avoir entendu un seul récit à propos de cette terre - ils ne voient donc qu'Israël. Dans cette version de l'histoire, nous n'existons pas, ou peut-être n'avons-nous pas d'importance. C'est ainsi que fonctionne le mur ; il réduit à la fois notre passé et notre présent. Ce livre parle de l'autre côté du mur. »

« Une théologie de derrière le mur se soucie des problèmes quotidiens en Palestine. Nous nous intéressons à la vie sous l'occupation, à l'injustice, à la non-violence, à l'extrémisme religieux, à l'établissement de la paix. Nous parlons de l'identité et de la nationalité. Nous n'écrivons pas la théologie dans les bibliothèques, nous l'écrivons au checkpoint. Nous amenons le Christ à dialoguer avec le checkpoint. »

### Palestiniens : « communautés non juives... »

« Le principe que l'alliance de Dieu et les promesses faites à Abraham sont toujours en vigueur aujourd'hui, associé à la croyance que la terre appartient au peuple juif au titre de droits religieux et historiques, sont des présomptions inhérentes à de nombreux cercles chrétiens en Occident. »

« Voyez l'infâme slogan du mouvement sioniste : "Une terre sans peuple pour un peuple sans terre". Inutile de dire que la terre avait bel et bien un peuple. Mais

quand les chrétiens d'Occident, qui ne voulaient plus de juifs chez eux, ont commencé à soutenir le sionisme, ils n'ont eu aucune considération pour notre présence. En fait, ce slogan a été utilisé par les chrétiens avant que le sionisme n'existe en tant qu'idéologie. »

### ... existant en Palestine » (déclaration Balfour)

« Pour les sionistes juifs et chrétiens, la Palestine était vide non pas littéralement "mais en termes de personnes de valeur égale aux nouveaux colons".<sup>8</sup> Si vous lisez la déclaration Balfour, vous remarquerez que les Palestiniens ne sont pas désignés par leur nom mais uniquement par référence aux juifs, en tant que « communautés non juives existant en Palestine ».

« Notre point de vue en tant que chrétiens palestiniens a été discrédité. On nous appelait, entre autres, théologiens de la libération, antisémites (ce qui ne peut pas être puisque nous sommes sémites), anti-juifs, anti-israéliens, théologiens du remplacement et du renoncement, libéraux, socialistes, partisans d'un "palestinisme" chrétien inventé, "christlamistes", menteurs, théologiens politiques, théologiens terroristes, loups déguisés en brebis... »

« Pourquoi les chrétiens palestiniens sont-ils réduits au silence et discrédités ? L'une des raisons les plus importantes est que nous remettons en question les points de vue stéréotypés relatifs à cette terre et, ce faisant, nous perturbons le confort de nombreuses personnes. »

« Voici donc le défi que nous représentons : nous sommes palestiniens mais nous ne sommes pas

musulmans. Nous défions le stéréotype et le discours ambiant en insistant sur le fait qu'aujourd'hui notre existence en Palestine n'est pas un affrontement entre la civilisation judéo-chrétienne et le terrorisme islamique. Le conflit n'est pas religieux mais politique. Il a des racines historiques modernes qui ont à voir avec une nation qui en opprime et en occupe une autre. »

### La Cananéenne dans la Bible : ...

« Il n'est jamais facile d'être physiquement et théologiquement « de l'autre côté du mur ». Pour trouver du courage, nous pouvons regarder la femme cananéenne de l'Évangile et sa rencontre avec Jésus. Nous pouvons nous référer à la situation et au traitement de ce peuple déshumanisé. La femme cananéenne me donne, en tant que Palestinien, une fenêtre pour me voir dans la Bible, parce que je me relie à cette femme en fonction de la façon dont elle a été traitée. En raison de nos deux expériences de rejet (Canaéens bibliques et Palestiniens modernes), nous sommes capables de trouver un nouveau sens aux histoires bibliques aujourd'hui. »

### ... « un modèle de résistance »

Cette femme cananéenne est pour nous un modèle de résistance. Elle nous rappelle que Dieu est le Dieu de tous les peuples, qu'il affirme l'humanité de ceux dont les existences sont effacées ; elle nous ramène à notre responsabilité de voir un prochain dans chacun d'entre nous. Son histoire est devenue l'emblème d'un Dieu de justice, qui ne fait aucune discrimination fondée sur le sexe, la religion, la race, la classe ou la nationalité - un Dieu solidaire de ceux qui sont « de l'autre côté du mur.

### « Il y a plus de sionistes chrétiens... »

« Le sionisme chrétien est un mouvement politique qui utilise la Bible pour justifier et légitimer la position de pouvoir d'Israël, et par association leur propre pouvoir, aux dépens des Palestiniens. La façon dont la Bible a été instrumentalisée par des chrétiens au cours des siècles, pour justifier l'esclavage, l'apartheid, la colonisation et l'oppression des femmes dans l'Église, est parfaitement documentée. Aujourd'hui, la Bible et la théologie chrétienne sont utilisées contre les Palestiniens, tout comme elles le sont pour permettre aux gens du pouvoir de légitimer et renforcer leurs positions de domination et de contrôle. »

« Aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup plus de sionistes chrétiens que de sionistes juifs ! »

« Genèse 12, 1-3 est un mandat donné à Abraham pour qu'il devienne une bénédiction pour les nations - un mandat qui, selon Paul dans le Nouveau Testament (Ga 3, 14), a finalement été accompli en Jésus (qui est graine d'Abraham) quand il est mort sur la croix. Comment cette promesse glorieuse s'est-elle transformée en une recette de politique étrangère envers un État laïc ? Voilà qui dépasse mon entendement ! »

### ... que de sionistes juifs »

« Les chrétiens sionistes considèrent que les Juifs ont un droit divin sur la terre d'Israël. L'ironie est que ce sont ces mêmes chrétiens qui utilisent cette notion

## REPÈRES

### Sabeel et les Amis de Sabeel France

Editeur du dernier livre de Munther Issac en français, Sabeel (*chemin* ou *source* en arabe, en référence à Jésus-Christ) - en partenariat avec Golias - est un centre œcuménique de théologie de la libération créé en 1994 à Jérusalem et à Nazareth. Il réunit des chrétiens palestiniens des diverses Eglises et traditions d'Israël/Palestine, en lien avec le Conseil œcuménique des Eglises. Composé de femmes, d'hommes, de jeunes et de membres du clergé, il prône la non-violence active au nom de l'Évangile pour résister à l'occupation, à la colonisation et à l'apartheid israéliens.

« Les chrétiens palestiniens ne se résignent pas. Leur nombre s'est affaibli, mais leur mission demeure. Ils sont l'Église-mère de tous les chrétiens, héritière de la première Église des apôtres, sous l'action du Saint-Esprit, et témoin aujourd'hui du même Évangile de salut, de liberté, de justice et de paix. » (Eglise protestante unie de France)

L'association œcuménique Amis de Sabeel France, fondée en 2010, rassemble des chrétiens engagés dans les diverses Eglises de France. A l'instar d'autres associations d'Amis de Sabeel dans une dizaine de pays, Amis de Sabeel France a pour objet de développer des liens de solidarité avec l'ensemble des Eglises présentes en Palestine/Israël. Parmi ceux-ci : la diffusion en France, en particulier dans les différentes Eglises, de la réflexion théologique et du témoignage des chrétiens et des Eglises de Palestine/Israël. L'association traduit en français et diffuse la « Vague de prière hebdomadaire » proposée par Sabeel Jérusalem, ses actions *Kumi Now* (Levez-vous maintenant !), la revue *Cornerstone* et d'autres documents rendant compte de la vie et des initiatives des chrétiens de cette région. Sabeel est en lien avec le mouvement « Christ at the checkpoint ». Les chrétiens palestiniens de ce mouvement, placé sous l'égide du Bethlehem Bible College (dirigé par Munther Isaac), veulent mettre l'enseignement de Jésus au cœur de leur vie, en exprimant un même amour pour les Arabes palestiniens et les Juifs israéliens. Le 12 juin 2021, les jeunes adultes de *Christ at the Checkpoint*, dans l'ensemble des territoires d'Israël et de Palestine, ont rédigé une déclaration pour exprimer leur repentir et leur espoir face aux injustices qui se poursuivent. □

de droit divin pour justifier l'existence d'Israël et qui deviennent fous quand des musulmans utilisent ce même langage. »

« Le droit international est ainsi délégitimé. Il est éclipsé par une autre autorité supérieure : le sionisme chrétien ! N'importe quel Juif partout dans le monde a le droit fondamental de confisquer des terres à des Palestiniens par la force - parce que la Bible dit qu'il peut le faire ! »

« Chaque fois que je parle à un groupe sioniste chrétien, on me demande : "Reconnaissez-vous le droit d'Israël à exister ?" Je m'étonne qu'on me demande, à moi l'occupé, de reconnaître le droit d'exister de mon occupant. Israël reconnaît-il mon droit d'exister ? Et vous, en tant que chrétiens qui cherchez à défendre Israël, me donnez-vous le droit d'exister et le droit à l'autodétermination ? Il en va de même pour la légitime défense. Les sionistes chrétiens insistent sur le fait qu'Israël a le droit de se défendre. Mais les Palestiniens ont-ils le droit de se défendre lorsque leur terre est confisquée ou lorsque les colons brûlent leurs champs ou leurs maisons ? Les mêmes normes s'appliquent-elles aux deux parties de façon égale ? »

« Nous ne cherchons ni la sympathie ni la charité. Nous voulons simplement être vus avec la même lunette que celle qui sert à voir les Juifs. Nous sommes tous deux créés à l'image de Dieu, tous deux aimés de Dieu et nous méritons tous deux de vivre avec dignité et fierté. »

### Antisémitisme : « ce sont les Palestiniens qui...

« On attend des chrétiens palestiniens qu'ils organisent leur pensée de façon à correspondre au paradigme de la théologie occidentale, conçue pour résoudre un problème occidental (l'antisémitisme) avec pour objectif d'en finir avec une culpabilité interne. Au final, ce sont les Palestiniens qui paient le prix de cette tentative de thérapie. »

« La théologie du sionisme chrétien, dans son exploitation de Dieu et son idéologie de parti pris et de supériorité, est une véritable théologie impériale. J'entends par là une théologie qui sert les intérêts des empires d'aujourd'hui, au détriment des faibles et des sans défense. »

« Le document Kairos Palestine, audacieux et prophétique, qualifie à juste titre l'occupation israélienne du territoire palestinien de "péché contre Dieu et l'humanité". Il avertit en outre que "toute utilisation de la Bible pour légitimer ou soutenir des options et des positions politiques fondées sur l'injustice, imposées par une personne à une autre ou par un peuple à un autre, transforme la religion en idéologie humaine et dépouille la Parole de Dieu de sa sainteté, de son universalité et de sa vérité". »

### ... paient le prix de cette tentative de thérapie »

« Tout comme la Bible a servi jadis à justifier l'apartheid et l'esclavage, elle est utilisée aujourd'hui pour justifier l'oppression des Palestiniens. Il est temps d'annoncer que le sionisme chrétien, dans son expression actuelle, est une idéologie humaine qui dépouille la Parole de Dieu de sa sainteté, de son universalité et de sa vérité. Il est temps de déclarer le sionisme chrétien incompatible avec l'évangile et la foi chrétienne. »

« Le défi qui nous attend est de répondre à la théologie et à l'idéologie du sionisme chrétien en proposant un nouveau langage religieux. Le langage religieux doit être clarifié et reformulé afin de servir la cause de la justice et de la paix. La Bible parle de ces valeurs en termes de contre-royaume - le royaume de Dieu qui se manifeste dans la réponse de Jésus à la logique de la puissance et de la richesse. Le royaume de Dieu est la réponse de Jésus aux empires, présents comme anciens. »

« Il est temps que l'Église soit l'Église ! Il est temps pour l'Église de produire une théologie qui soit une bénédiction pour les deux peuples de cette terre »

« Quand je vois la guerre et la cruauté humaine, ce n'est pas l'absence de Dieu qui me trouble, c'est le silence de l'Église. »

« Cela fait longtemps que moi-même et de nombreux dirigeants chrétiens palestiniens avons la conviction que, dans notre conflit, l'Église d'Occident fait partie du problème. Il est temps qu'elle fasse partie de la solution. »

« L'hypocrisie du monde chrétien se révèle en particulier dans son silence et même son opposition au droit au retour des réfugiés. D'un côté les chrétiens célèbrent le "retour" des Juifs sur « leur terre » deux mille ans plus tard, et de l'autre ils nient le droit au retour des Palestiniens qui ont été expulsés de chez eux il y a soixante-dix ans. »

### « Nous devons défier l'occupation et la nommer pour ce qu'elle est : un péché contre Dieu et l'humanité »

« Ce que nous avons sur cette terre, c'est un Etat unique de fait qui possède toutes les clés du pouvoir. Il est troublant que le monde et l'Église mondiale continuent de traiter avec Israël comme si la situation était normale, ignorant la réalité de l'occupation et de la discrimination. »

« Nous devons défier l'occupation et la nommer pour ce qu'elle est : "un péché contre Dieu et l'humanité". Et si nous suivons le chemin de l'archevêque anglican sud-africain Desmond Tutu, militant anti-apartheid et prix Nobel de la paix, alors nous devons appeler Israël un "Etat d'apartheid". »

« Il est temps que l'Église soit l'Église ! Il est temps pour l'Église de produire une théologie qui soit une bénédiction pour les deux peuples de cette terre. »

« Le message de derrière le mur est un défi lancé à toutes les sources de pouvoir et de contrôle. C'est un défi à l'utilisation abusive de la Bible et de la religion pour créer la division à partir d'une posture d'autosatisfaction et d'orgueil. C'est un défi à toutes les idéologies théologiques qui encouragent l'hégémonie et les préjugés. » □

1. Kairos est un mouvement œcuménique de chrétiens palestiniens qui met en avant la théologie de la libération. Après le 7 octobre 2023, Kairos a publié un document remarquable, dont nous extrayons ce passage : « Nous ne voulons pas la mort, mais la vie. Nous voulons la liberté, la justice et l'indépendance » (cf. Golias Hebdo n° 789).

## PORTRAIT

CHRIST AT THE CHECKPOINT

## MUNTHNER'S BLOG



**Théologien chrétien palestinien, Munther Isaac est pasteur de l'Église évangélique luthérienne de Noël à Bethléem. Il est également doyen académique du Bethlehem Bible College et directeur des très influentes et réputées conférences « Christ at the Checkpoint ». Munther est passionné par les questions liées à la théologie palestinienne.** Il s'exprime au niveau local et international et a publié de nombreux articles sur des questions liées à la théologie de la terre, aux chrétiens palestiniens et à la théologie palestinienne, à la mission holistique et à la réconciliation. Il est l'auteur de : *L'Autre Côté du mur*, *De terre en terre*, *d'Eden à la terre renouvelée*, *Une Introduction à la théologie palestinienne* (en arabe), un commentaire sur le livre de Daniel (en arabe). Il a récemment publié un

livre sur l'ordination des femmes dans l'Église (en arabe). Il est également impliqué dans de nombreux forums de réconciliation et interconfessionnels. Il est membre du conseil d'administration de Kairos Palestine. Les chrétiens de Palestine, toutes confessions confondues, sont environ 8 000 en Israël, Cisjordanie, Gaza, et très nombreux à avoir pris les routes de l'exil. Munther Isaac a d'abord étudié le génie civil à l'Université de Birzeit en Palestine. Il a ensuite obtenu une maîtrise en études bibliques du Westminster Theological Seminary, puis un doctorat du Oxford Centre for Mission Studies. Munther est marié à Rudaina, une architecte. Ils ont deux garçons : Karam (11 ans) et Zaid (9 ans). (illustration extrait du blog de Munther Isaac - <https://christatthecheckpoint.bethbc.edu/munthers-blog/>)